

19 et 20 février 2009

Les intervenants

Les Journées Hospitalières

Conférence n° 1



« Est-il possible de supporter pleinement le soignant dans sa posture d'humanité ? »

par Bruno CADORE – Provincial des Dominicains, médecin, professeur agrégé d'éthique médicale, ancien directeur du Centre d'éthique médicale de l'Institut Catholique de Lille.

Conférence n° 2



« La temporalité du soin »

par Anne LECU, dominicaine. Aumônier d'étudiants de 1998 à 2005 à Paris et à Évry. Depuis 1997, elle travaille comme médecin généraliste dans une maison d'arrêt de la région parisienne.

"Alors que le français utilise la notion de "temps" dans des contextes très différents, les grecs avaient plusieurs mots pour décrire des temporalités différentes. En tentant d'analyser l'épreuve de la maladie, nous essaierons de dégager les différentes temporalités qui s'y croisent. Pour nous aider en cela, nous ferons un détour par les moines des premiers siècles qui avaient finement analysé différentes "maladies spirituelles", et établis quelques remèdes. En effet, l'épreuve, quelle qu'elle soit est finalement toujours habitée par une tentation de fuir le présent, lorsqu'il est trop lourd. Le Christ précisément, a pris le chemin inverse puisqu'il s'y est enfoncé, jusqu'à ressurgir vivant du tombeau. Nos moines tentent de faire de même. A nous d'entendre ce qu'ils nous apprennent."

Conférence n° 3



« La souffrance du malade, de l'entourage, des soignants dans une unité de soins palliatifs »

par Brigitte HUERRE, Xavière et médecin gériatre à la Maison Jeanne Garnier (Paris)

La notion de souffrance globale du malade en fin de vie : la souffrance n'est pas uniquement physique. Comment essayons-nous d'entendre cette souffrance globale et de la soulager au mieux ? L'entourage souffre aussi : comment s'exprime cette souffrance, comment l'écouter ? Cela représente une part importante de notre travail d'accompagnement. Y a-t-il toujours une réponse à la souffrance de l'autre ? Et la souffrance des soignants : qu'est-ce que cela signifie ? Comment se manifeste-t-elle ? Quelles propositions sont faites dans les unités de soins palliatifs pour aider les soignants ?



19 et 20 février 2009

Les intervenants

Les Journées Hospitalières

Conférence n° 4



Souffrance et agressivité / Tensions agressives...

par Luce JANIN-DEVILLARS, Psychologue Clinicienne, Psychanalyste, Coach, Superviseur de coachs et ancienne Présidente du Comité d'Éthique Saint Jean de Dieu.

L'agressivité qui se dégage parfois dans la relation soignants/soignés/famille, quand elle ne naît pas d'une situation réelle (un conflit avéré autour d'un protocole de soins, un oubli ou une maltraitance imputée à un soignant ...) repose sur la culpabilité et l'angoisse des différents intéressés. Le patient se demande souvent ce qu'il a fait "pour en arriver là", comme une sorte d'appel à des forces supérieures et ce quelles que soient ses croyances, la famille est prise dans le même

réseau d'interrogations à quoi s'ajoute la crainte de ne pas être à la hauteur dans sa manière d'entourer le malade et les soignants, fréquemment harassés, débordés s'interrogent sur leur capacité à soulager, voire à guérir mais aussi à offrir, au-delà des soins, une qualité relationnelle et humaine. Chacun de ses différents acteurs est donc confronté, en permanence, aux résonnances sur sa propre histoire du déroulement de la maladie du patient et de son issue. Il en résulte des tensions, du stress dont la résolution peut passer par de l'agressivité.

Conférence n° 5

« L'être humain veut-il vraiment guérir ? : Une analyste face à la souffrance »



par Anne-Marie SAUNAL, psychologue et psychanalyste, elle anime régulièrement des séminaires sur le thème de l'articulation du psychique et du spirituel.

« Si le métier de psychanalyste, bien que passionnant, est si éprouvant pour l'âme, c'est qu'on y est chaque jour confronté au mal, mal subi, reçu et à la souffrance. Pourtant, bien qu'il nous supplie de l'aider à en être délivré, à guérir, l'être souffrant reste trop souvent attaché à sa douleur, à ses symptômes. Une part de son subconscient ne désire pas du tout sa guérison. Dans sa conférence, Anne-Marie SAUNAL nous expliquera en

termes clairs pourquoi et comment, à cause de la pulsion de la mort, souffrance et symptômes se transmettent et se répètent chez un patient. C'est souvent par culpabilité, par amour-fidélité à un de ses parents ou pour une autre raison inconsciente que le sujet est plus attaché à sa névrose qu'à lui-même ». La cure analytique, authentique aventure intérieure en cultivant la pulsion de vie en nous permet-elle de guérir, de se relever et de poursuivre sa route... avec ce que l'on a vécu ? En quoi consiste la guérison finalement ? Pour conclure, Anne-Marie SAUNAL évoquera le travail du pardon aux parents qu'un patient peut vivre en psychothérapie et en quoi il est porteur de guérison et de vie !

Présentation de cas pratiques par les établissements suivants :

Le Centre Hospitalier Saint Jean de Dieu (Dinan) – Service Hospitalisation d'Office/Hospitalisation à la Demande d'un Tiers (HO/HDT) avec le Docteur DENNIELOU Pierre-Yves, médecin psychiatre et deux personnels infirmiers du service

La Clinique Saint Jean de Dieu (Paris) – Service Oncologie avec Myriam Lecuyer, Infirmière Coordinatrice et Roselyne Coridian-Bel, Psychologue du Service Oncologie.

NB. : Notez dans vos agendas nos prochaines « Journées Hospitalières » - Thème : « Face à la mort » avec Jean Léonetti, député des Alpes Maritimes, Emmanuel Hirsch – Directeur de l'Espace Éthique APHP, Michel Geoffroy, Marie de Hennezel (sous réserve) etc. ...